

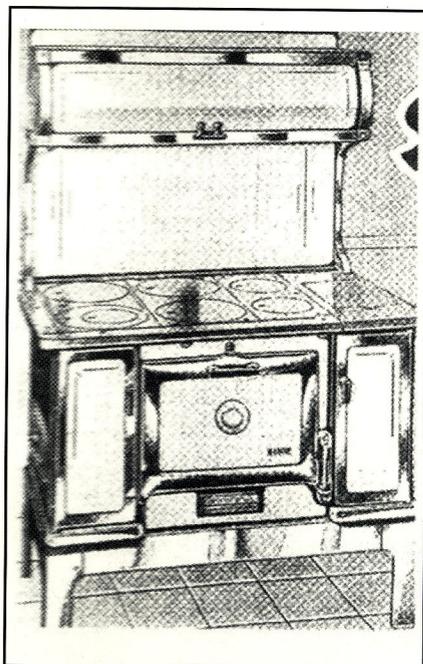
Les besognes de la femme ne finissent jamais !

Au début du 20e siècle, les diverses tâches des homesteaders en Saskatchewan, francophones ou autres, étaient clairement divisées entre les travaux de l'homme et ceux de la femme. Même pendant les rares moments où l'homme ne travaillait pas au champ ou à l'étable, il était généralement impensable qu'il aide sa femme avec les travaux de la maison.

La femme prévoyait souvent une journée entière pour chaque tâche majeure. Son horaire pouvait ressembler à ceci :

lundi : le lavage
 mardi : repasser le linge
 mercredi : boulanger
 jeudi : travaux divers
 vendredi : tuer et préparer le poulet pour le repas du dimanche
 samedi : laver les planchers, les murs etc.
 dimanche : la messe et le repos malgré les repas à préparer.

Entre ces travaux majeurs, elles devaient faire la vaisselle, nourrir les poulets, séparer le lait, baratter le beurre, faire des conserves, noircir le poêle, polir

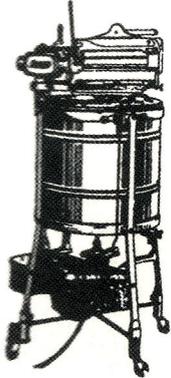


Poêle de cuisine.

les rebords des fenêtres, traire les vaches, réparer et même coudre les vêtements de la famille, polir l'argenterie, ramasser les œufs, et commander l'épicerie du magasin général, tout en gardant et en éduquant les enfants. Pour accomplir ces travaux, elles n'avaient ni poêle électrique, ni micro-onde, ni lave-vaisselle.

Photo : Eaton's 1939

**La Laveuse Electrique
"BEATTY"**



La laveuse électrique la plus populaire et la plus efficace sur le marché d'aujourd'hui. Ses traits particuliers la rendent quatre fois plus populaire que n'importe quelle autre dans ses ventes.

La laveuse "BEATTY" est facile d'opération, lave plus vite et dure plus longtemps. En achetant une "BEATTY" vous avez le choix de quatre généreuses primes gratuites données avec chaque laveuse.

La laveuse "BEATTY" conduite par un moteur, très pratique pour la campagne, fonctionne comme celle à l'électricité, excepté qu'il y a un moteur ordinaire et non électrique.

Voyez la laveuse "BEATTY" avant de vous procurer une laveuse électrique ou à moteur à gazoline.

KERNAGHAN HARDWARE Ltd.
 TELEPHONE 2220 COIN AVE CENTRALE ET 81EME RUE

"Si c'est de la bonne quincaillerie nous l'avons."

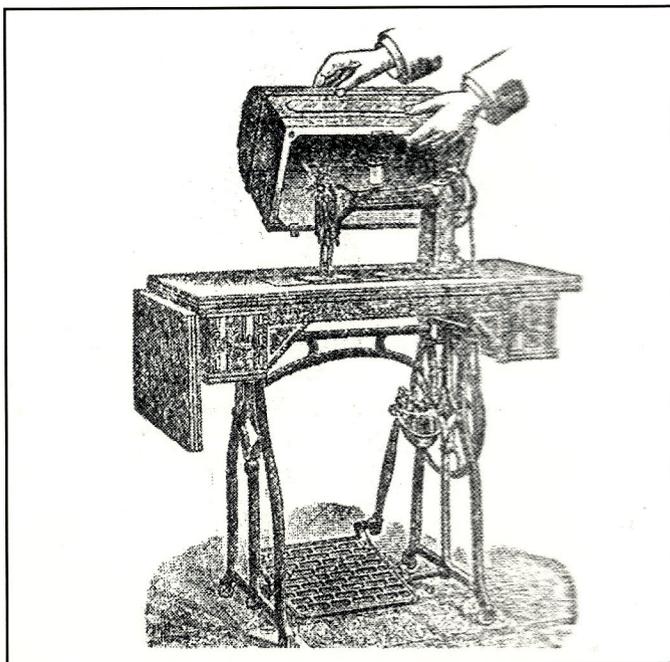
Photo : Le Patriote de l'Ouest, 9 octobre 1929

Une simple tâche ?

Laver les vêtements prenait souvent une journée complète parce qu'il y avait tellement d'étapes. Premièrement, il fallait faire chauffer l'eau, un ou deux seaux à la fois. Ensuite, il fallait la transporter dans des bacs au sous-sol ou à l'extérieur. Les femmes étaient souvent brûlées par l'eau qui coulait sur leurs bras et leurs jambes exposés. Ensuite, il fallait laver chaque vêtement à la main en les frottant sur une planche à laver. La lessive, savon très fort, leur brûlait la peau.

« Une laveuse électrique : quel luxe ! Plus besoin de demander aux jeunes de tourner la manivelle de la laveuse. Tout ce qu'il restait à faire, c'était d'aller puiser beaucoup d'eau, de la faire chauffer sur le poêle, de laver les vêtements, de les essorer, de les étendre dehors sur la corde à linge et enfin de jeter l'eau sale. » (Poliquin)

Il était assez rare que la femme soit appelée à aider aux champs. Mais les femmes Doukhobors qui venaient de la Russie étaient une exception. Ces femmes travaillaient souvent aux champs avec les hommes. De nombreux Occidentaux ont critiqué les Doukhobors sur la façon dont ils traitaient leurs femmes. Ils voyaient souvent plusieurs d'entre elles attachées à des charrues à la place des chevaux pour labourer. En réalité, ce n'était pas un travail forcé, mais plutôt un choix de leur part. Comme les Doukhobors n'avaient pas beaucoup d'argent, les femmes se portaient volontaire pour tirer la charrue à la place des animaux.



Une machine à coudre.

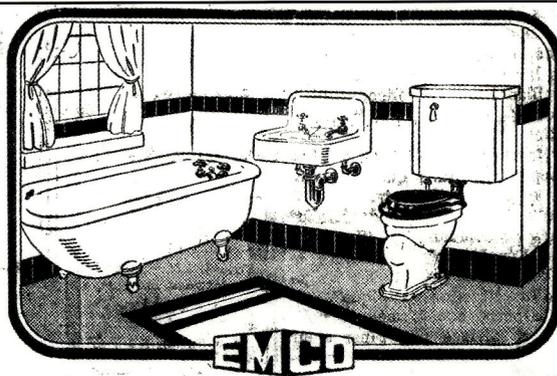
Photo : Eaton's 1937

Activité N° 1

Tracez une ligne pour diviser une feuille en deux. Ensuite, trouvez dans des magazines, des journaux, etc. des photos qui représentent le travail et le rôle de la femme à la fin du 19e siècle et d'autres photos représentant son rôle au début du 21e siècle.

Activité N° 2

Faites un collage représentant les innovations qui ont libéré le temps de la femme.



MODERNISEZ VOTRE FOYER avec une salle de bain Emco

C'est difficile à croire qu'il y a aujourd'hui beaucoup de foyers sans les commodités d'une salle de bain, mais c'est bien le cas. Si votre foyer manque cela, ne laissez pas souffrir votre famille plus longtemps.

Les fournitures et accessoires de salles de bain Emco sont bien connus pour leur qualité, long usage et prix modéré.

Les trois morceaux illustrés — baignoire, évier et toilette — avec accessoires pour installation, coûtent seulement **\$93.83**

Photo : Société historique de la Saskatchewan

Entretenir les vêtements, c'était toute une histoire...

Non seulement la femme lavait les vêtements de son mari et de ses enfants, mais, lorsqu'il y avait des hommes à gages qui vivaient chez eux, c'était elle qui faisait aussi leur lavage. Imaginez six ou même huit hommes avec des vêtements sales après avoir travaillé aux champs pendant une semaine. La femme avait alors huit fois plus de vêtements à laver à la main, huit fois plus de vêtements à repasser !

Bibliographie

COLLECTIVE (Edited by Susan Jackel, *A Flannel Shirt and Liberty: British Emigrant Gentlewomen in the Canadian West 1880-1914*, University of British Columbia, Vancouver and London, 1982

COLLECTIVE, *A Harvest Yet to Reap: A History of Prairie Women*, The Women's Press, Toronto Canada, 1976.

POLIQVIN, Éric, *Le Patriote de l'Ouest et les grands événements du XXe siècle*, Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1997, p. 32-33.

Saskatchewan Women 1905-1980, Saskatchewan Labour Women's Division, *Celebrate Saskatchewan 1905-1980*.